



**Fédération Nationale de l'Enseignement,
de la Culture et de la Formation Professionnelle Force Ouvrière**

FNEC FP - FO des Bouches du Rhône

13 rue de l'Académie 13001 Marseille - tél. 04 91 00 34 19

Nous sommes tous des professeurs de Berlaimont !

« La mise en garde à vue d'un professeur, pour avoir giflé un élève qui l'avait traité de « connard », au collège de Berlaimont (Nord), est inacceptable. Nous partageons l'émotion générale suscitée par cet événement et nous l'avons dit au Ministre de l'Education nationale, lundi 4 février » a déclaré François CHAINTRON, secrétaire général de la Fédération Nationale FO de l'Enseignement (FNEC FP – FO), « Nous sommes totalement solidaires de notre collègue, qu'on a tenté par la suite de déconsidérer, et nous exigeons le retrait de toute poursuite et l'application de l'article 11 du statut en matière de protection des fonctionnaires. »

Quel enseignant ne s'est-il pas trouvé un jour ou l'autre sur le point de « basculer » face à un élève insolent et/ou provocateur ?

Qui, placé dans la même situation, pourrait affirmer qu'il ne réagirait pas de la même façon que notre collègue de Berlaimont ?

Qui peut blâmer un enseignant qui refuse de se faire insulter devant ses élèves ?

Un professeur d'un collège difficile, ayant 25 ans de bons et loyaux services, gifle un élève qui l'insulte pendant le cours... Il se retrouve en garde à vue 24 heures, mis en examen pour « violence aggravée » et en arrêt maladie jusqu'au jugement.

Un ancien ministre de l'Education nationale, lui-même ancien professeur, avait eu, quant à lui, la faveur des media quand il avait giflé publiquement, lors de la campagne présidentielle de 2002, un gamin qui lui faisait les poches.

L'exploitation médiatique de l'incident du collège de Berlaimont et sa présentation outrancière ne visent-elles pas à détourner l'attention de l'opinion publique des contre-réformes et des restrictions budgétaires sans précédent dans l'histoire de la République dont l'Education Nationale est aujourd'hui la cible ?

Les difficultés, les tensions, les violences auxquelles sont confrontés de nombreux établissements commandent non pas de stigmatiser le corps enseignant mais que soient donnés à l'institution scolaire tous les moyens en personnels enseignants, administratifs et de surveillance pour assurer ses missions, ce qui signifie l'arrêt immédiat des milliers de suppressions de postes programmées pour la rentrée prochaine.

La Fédération nationale FO de l'Enseignement (FNEC FP - FO) soutient les initiatives prises dans le Nord et au delà, par les syndicats FO, avec d'autres et avec les personnels pour l'abandon de toute poursuite, et contre toute sanction de notre collègue de Berlaimont.

Marseille, le 6 février 2008